

## De curieuses opacités pulmonaires sous étanercept : à propos d'un cas

S. Leguen-Guegan, Ph. Gaudin, L. Grange, C. Duc, A. Dumolard, R. Juvin  
(CHU Grenoble)

Nous rapportons l'observation d'une femme de 40 ans traitée depuis 18 mois par étanercept pour une PR réfractaire aux traitements de fond classiques, destructrice, avec nodules rhumatoïdes sous-cutanés et fibrose pulmonaire rhumatoïde. La patiente n'a jamais pris de méthotrexate. Elle a des antécédents de primo-infection tuberculeuse non traitée. Elle va présenter une toux révélatrice d'opacités pulmonaires rétractiles, nodulaires des sommets, d'apparition récente. Les images vont s'excaver trois semaines plus tard. L'étanercept est arrêté. Les hypothèses sont une tuberculose pulmonaire, une autre infection opportuniste, des lésions tumorales malignes, des nodules rhumatoïdes. Le scanner thoracique confirme des foyers de condensations parenchymateux des lobes supérieurs rétractiles, associés à des nodules plus petits. La fibroscopie bronchique est macroscopiquement normale. La bronchoaspiration retrouve une inflammation non spécifique. Les prélèvements bactériologiques, virologiques et parasitologiques sont stériles. L'histologie réalisée sur une biopsie pulmonaire apicale ne retrouve ni nécrose caséuse ni cellules malignes, mais un aspect de nodules rhumatoïdes nécrotiques et excavés. Les cultures bactériologiques standard et de BK resteront stériles. L'évolution sera marquée par un nettoyage radiologique partiel spontané.

L'originalité de cette observation tient au fait que le développement des nodules rhumatoïdes pulmonaires s'est fait sous étanercept et que ce diagnostic était pour le moins inattendu.

Une autre observation a été rapportée, relatant le développement de nodules rhumatoïdes pulmonaires sous étanercept. Ce traitement est-il imputable ? Des travaux récents suggèrent que les anti-TNF-? peuvent être impliqués dans des phénomènes dysimmunitaires et que leur efficacité peut être limitée dans les manifestations systémiques de la PR, telles que les nodules rhumatoïdes.